



Les relations franco-allemandes et l'UE - Une discussion de haut niveau a été organisée pour le forum de l'association des anciens élèves du Mega Alumniverein e.V. le 25.11.2019 à l'ENA à Strasbourg

Le 25.11.2019, à l'initiative du Bureau de l'association des anciens diplômés du MEGA (Master of European Governance and Administration), un cercle de personnalités politiques, de journalistes et d'experts de haut niveau a été réuni à l'École nationale d'administration (ENA) de Strasbourg pour, dans l'esprit du Traité d'Aix-la Chapelle, débattre de questions relatives aux relations franco-allemandes dans un contexte européen.

Le premier panel, présidé par Stefan Seidendorf de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg, a traité des aspects concrets de la coopération, notamment dans les régions frontalières franco-allemandes, de leur caractère éventuellement exemplaire pour une modélisation à l'échelle de l'UE. Toutefois, Martine Mérigeau, une experte avisée en tant que directrice générale du Centre pour la protection des consommateurs européens à Kehl, est également intervenue sur les « irritants », autant de défis du quotidien qui prennent une dimension particulièrement sensible dans les zones transfrontalières. Sur la base de nombreux exemples, elle a montré comment la transcription différente, en Allemagne et en France, de mêmes directives européennes crée, à elle seule, des difficultés dans la vie quotidienne des habitants des régions transfrontalières.

C'est le cas, par exemple, de la directive sur la mobilité des patients et du traitement médical des patients qui découle du cadre transposé. L'accent a été mis sur les autorisations préalables, l'accès des patients se fait pour les traitements et des soins hospitaliers uniquement planifiés et ayant fait l'objet d'une déclaration préalable. Il en découle la création de file d'attente, du fait de la limitation de l'accès direct aux soins dans le pays partenaire, voire une non-accessibilité des services médicaux, faute de capacité de remboursement des soins. Cela se traduit, par exemple, par une limitation de l'accès des patients aux centres d'imagerie médicale pour la réalisation d'IRM (Imagerie par Résonance Magnétique). Ont également été abordées les questions relatives à la vignette

environnementale (Umweltplakette) et à la vignette Crit'Air qui pourraient faire l'objet de reconnaissance mutuelle entre pays européens.

Le niveau européen était représenté par le député européen Dr. Andreas Schwab (CDU), qui considère qu'une intégration européenne encore renforcée serait la clé d'une meilleure coopération, y compris pour surmonter les difficultés encore existantes, par exemple en matière de reconnaissance des qualifications professionnelles. La coopération politique bilatérale était représentée par deux membres de l'Assemblée parlementaire franco-allemande créée en mars 2019. Christophe Arend (LREM) a expliqué comment cette assemblée dialogue avec les différents niveaux institutionnels concernés, afin d'avancer ensemble vers une résolution commune des problèmes quotidiens dans les régions frontalières. Norbert Kleinwächter (AfD) a souligné l'importance majeure de l'apprentissage de la langue du pays partenaire. Ulrike Kloppstech a apporté une contribution en tant que diplômée du MEGA. Elle a décrit son parcours en tant qu'Allemande venue faire ses études en France (sans le soutien du programme Erasmus). C'est grâce à la reconnaissance mutuelle des diplômes dans l'UE qu'elle a pu suivre ce parcours. Avec le MEGA, dans le cadre d'une formation continue d'un an à l'époque, elle a acquis une expérience enrichissante et intensive dans un contexte franco-allemand. Le potentiel des diplômés du MEGA dans les administrations allemandes et françaises est devenu évident, c'est aussi un vivier qui pourrait être encore plus exploité. C'est entre autres ce que souhaitait faire-valoir cet événement de haut niveau.

Le deuxième panel a réuni des journalistes et des hommes politiques qui, sous la modération de Philippe Delfosse (directeur général de Instant News Services), ont étudié la question de savoir comment parler du "franco-allemand" en faveur de l'Europe. Lise Jolly, journaliste indépendante pour la Revue Paris Berlin, Jean Quatremer, correspondant à Bruxelles pour Libération depuis de nombreuses années, et Carolin Ollivier, rédactrice en chef d'ARTE-Journal, ont présenté leurs points de vue de médias. Le point de vue politique était représenté par Philippe Lamberts (Écologistes Confédérés pour l'organisation de lutte originale), député européen belge, et Sabine Thillaye (LREM), membre de l'Assemblée nationale française et l'une des deux présidents du Bureau de l'Assemblée parlementaire franco-allemande. De l'avis général, l'époque de l'axe Paris-Berlin avec un moteur franco-allemand qui fonctionnait bien, est révolue. Sabine Thillaye a préconisé de ne pas réduire les relations franco-allemandes aux seules relations entre les chefs d'Etat et de Gouvernement. Quoi qu'il en soit, il est temps d'instaurer une nouvelle culture franco-allemande plus ouverte sur la société que l'histoire des relations parfois conflictuelles entre les deux nations. Caroline Ollivier a déclaré : "Pour l'instant, il n'y a pas beaucoup d'intérêts convergents en Allemagne et en France, ce qui explique l'absence d'engagement commun au sein de l'UE". Jean Quatremer s'est montré très critique à l'égard du rôle de l'Allemagne, notamment à la lumière de son rôle dans la politique de l'euro des 10 dernières années. Philippe Lamberts voit les choses de la même manière ; selon lui, il n'y aura pas d'union monétaire permanente sans une union de transfert, ce que l'Allemagne refuse actuellement d'accepter. Un accord s'est dégagé sur la question de savoir comment les journalistes se devaient de rendre compte au mieux des relations franco-allemandes et de l'UE : - honnêtement, c'est-à-dire sur des faits ; le plus simplement possible, quand bien même le sujet pouvait être pointu.

Le Parlement européen a également été, en quelque sorte, l'invité surprise de cette soirée à l'ENA, grâce à des vidéo clips présentant le point de vue sur la relation franco-allemande de journalistes et de responsables politiques de l'Union européenne des autres Etats-membres.

Lors de la réception qui a suivi, les échanges intensifs et animés ont pu être approfondis, de nouveaux contacts ont pu être noués et les anciens renouvelés. La manifestation n'aurait pas pu avoir lieu sans le soutien généreux de l'ENA grâce à la mise à disposition de ses magnifiques locaux et dont le personnel a contribué au bon déroulement de l'événement, ainsi que sans le soutien financier de l'Université Franco-Allemande (DFH).

Version du 13.12.2019, publication du bureau de l'association MEGA-Alumni e.V.

